



Café Histoire

La "fin du monde" dans l'Amérique précolombienne

Conférence-débat
avec Daniel LÉVINE
Spécialiste des
civilisations
de l'Amérique
pré-hispanique

Le 5^e Soleil

Bistrot Saint-Antoine
58 rue du Faubourg
St-Antoine
75012 Paris

Mardi 18 décembre 2012
de 20h à 21h30



LE BISTROT SAINT-ANTOINE
58 rue du Faubourg Saint-Antoine
75012 Paris

Contact : Patrice Sawicki, Association Thucydide
patricesawicki@gmail.com / www.cafeshistoire.com

L'ASSOCIATION THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.

LES CAFÉS HISTOIRE



Espaces de rencontres, d'échanges et de questionnement, les Cafés Histoire de l'Association Thucydide rassemblent, dans un espace convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société. Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce petit livret d'information contenant, en fonction des sujets : cartes, définitions, chronologies, citations, biographies, illustrations et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux cerner le sujet abordé. Notre but : vous aider à mieux comprendre notre monde, à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Contact / Informations

Patrice Sawicki : patricesawicki@gmail.com
Cafés Histoire : www.cafeshistoire.com

REMERCIEMENTS

L'Association tient à remercier Monsieur Daniel Levine pour son aimable participation à ce Café ainsi que Stéphane, patron du *Bistrot Saint-Antoine*, et son équipe, pour leur accueil chaleureux.

SOMMAIRE DU LIVRET

L'intervenant	p. 3
Le sujet	p. 3
Les Mayas	p. 4
Mayas : pour en savoir plus	p. 5
Carte	p. 6
Le calendrier aztèque	p. 7
Azèques : pour en savoir plus	p. 9
Les 20 jours du calendrier aztèque	p. 10
Prochains Cafés	p. 12

PARTENAIRES

LIBRAIRIE PAGE 189

La librairie *Page 189* est ouverte tous les jours, y compris les samedis et dimanches ; on vous y accueille avec le sourire, on vous conseille, on vous informe... Côté choix, un fonds très intéressant en littératures française et étrangère, histoire, essais, écrits engagés, polars, science-fiction, poésie, et un coin jeunesse aux choix souvent originaux. (189 rue du fbg St-Antoine).
Site web : www.page189.com

HISTOIRE POUR TOUS

Magazine en ligne d'histoire, *Histoire pour tous* propose chaque jour de nouveaux articles : actualité de l'histoire, compte rendus de lectures, programmes d'émissions d'histoire dans les médias, etc. - Site : www.histoire-pour-tous.fr

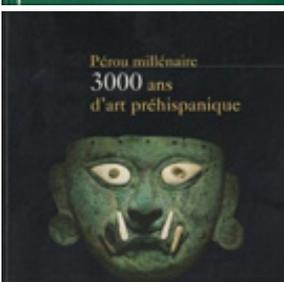
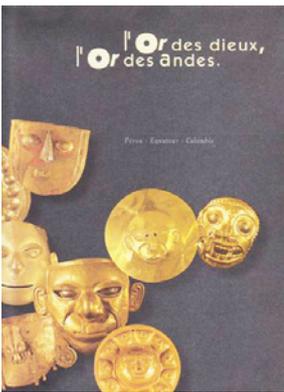
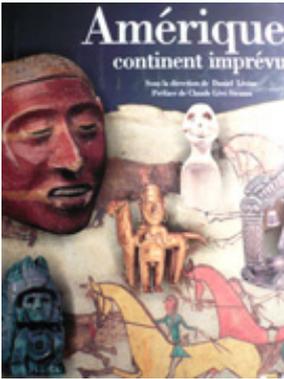
L'INTERVENANT



Archéologue et historien des civilisations de l'Amérique préhispanique, Daniel LEVINE est professeur à l'Université de Paris Sorbonne, titulaire de la chaire d'archéologie des civilisations de l'Amérique préhispanique.

Principales publications

- *Amérique continent imprévu*, préface de Claude Lévi-Strauss, éd. Bordas, 1992, Paris.
- *L'or des dieux l'or des Andes*, éd. Serpenoise, 1994, Metz.
- *Le grand temple de Mexico, du mythe à la réalité : l'histoire des Aztèques entre 1325 et 1521*, éd. Artcom, 1997, Paris.
- *Archéologie du Mexique, les cultures de l'Ouest mexicain : l'Etat de Colima*, éd. Artcom, 1999, Paris.
- *Pérou millénaire, les civilisations du Pérou préhispanique*, la cita, 2000, Biarritz.
- *Perou millénaire, 3000 ans d'art préhispanique*, Atlantica, 2000



POURQUOI CE SUJET ?

Depuis la sortie, en 2009, du film catastrophe de Roland Emmerich *2012*, le thème d'une probable fin du monde soi disant prédite par les Mayas pour le 21 décembre 2012 s'est popularisé, mondialisé, hypermédiatisé, tel un mauvais produit de consommation courante...

Cependant, comme l'écrit l'universitaire professeur de littérature Christian Chelebourg dans un récent ouvrage intitulé *Les écofictions - Mythologies de la fin du monde* : « 2012 a bien sûr contribué à populariser ce millésime, mais si sa promotion exigeait d'entretenir la psychose, celle-ci ne l'avait pas attendu pour s'installer. C'est au sein du mayanisme, l'un des courants du mouvement NewAge, que la fameuse date a été avancée, en 1987, par José Argüelles dans un livre intitulé *The Mayan Factor : path beyond technology*. A l'époque, elle était censée marquer l'avènement d'une nouvelle conscience mondiale. »

Bref : aucun Maya n'a jamais prédit la fin du monde, et ce thème - repris, relayé, amplifié - ne repose sur rien, si ce n'est sur une interprétation erronée, car peu connue, du fonctionnement des sociétés mésoaméricaines et de leurs nombreux calendriers.

C'est pourquoi, en attendant qu'une « nouvelle conscience mondiale » vienne éclairer les esprits, l'association Thucydide tente, en ce 18 décembre 2012, d'apporter des clés de compréhension et de décryptage sur les civilisations maya et aztèque.

Que sait-on des Mayas ?

« L'ancienne civilisation maya se forgea à partir d'un creuset culturel commun à plusieurs peuples de Méso-Amérique : la civilisation olmèque, développée entre 1200 et 500 av. n. e. Les spécialistes divisent l'histoire des Mayas en trois grandes phases dont les seuils varient, à cinquante années près, selon les auteurs : la période pré-classique, de 2000 av. J.-C. à 250 ap. J.-C. ; la période classique, de 250 à 950 ; la période post-classique, ou maya-toltèque, de 950 à 1525, date de la conquête espagnole. L'apogée de la civilisation maya se situa vers 790, alors que l'Europe vivait la période du haut Moyen-Âge. » (...)



Pyramide à degrés de la cité de Chichén Itzá.

« Il fallut attendre le XIXe siècle, avec la vogue des explorations et le développement des recherches archéologiques, pour découvrir les ruines grandioses qui témoignaient de la splendeur passée. Une étape décisive dans la connaissance de cette civilisation fut franchie avec le décryptage récent de l'écriture hiéroglyphique (les signes furent répertoriés pour la première fois en 1962). De nouveaux progrès furent accomplis à partir de 1980 après la découverte de glyphes sur les sites de Palenque, de Tikal et d'autres sites prestigieux. Aujourd'hui, plus de 90% des glyphes sont compris. Nombre de sites découverts dans les dernières décennies restent cependant à fouiller. »¹

Les quatre Soleils mexicains²

Pour les anciens Mexicains, l'histoire du monde avait été ponctuée par une succession de quatre catastrophes qui, dans le vocabulaire des textes en nahuatl (langue des Aztèques) étaient appelées des « Soleils », chacun caractérisé par un mode déterminé :

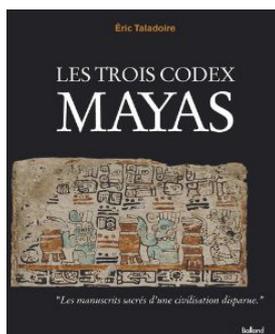
- Atonatiuh, « Soleil de l'Eau », ou « Soleil de jadéite », signifie que la catastrophe qui le termina avait pris la forme d'un déluge ;
- Ocelotonatiuh, « Soleil des Jaguars », que la catastrophe avait été opérée par une foule de jaguars qui avaient tout dévoré ;
- Ehecatonatiuh, « Soleil du Vent », est celui au cours duquel les vents anéantirent tout ou opérèrent la transformation des hommes en animaux ;
- Pour la quatrième catastrophe, les noms varient : on parle de « Soleil de la Terre » - C'est-à-dire des séismes -, de « Soleil de la Pluie » ou de « Soleil des Fleurs ».

Cette légende est citée dans un très grand nombre de sources, dans des textes en nahuatl, ou dans d'autres rédigés en espagnol par des écrivains des XVIe et XVIIe siècles. L'inconvénient de toutes ces références est, outre la variation des noms, que l'ordre des catastrophes change considérablement : ainsi le déluge est-il soit la première (cas majoritaire) soit la dernière catastrophe.

¹ *Origine et fin du monde selon les mythes et les religions*, J. Désiré-Marchand, Salvator, 2012. pp. 491-492

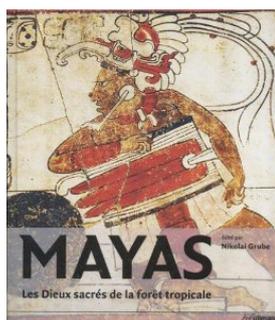
² *La fin du monde. Treize légendes, des déluges mésopotamiens au mythe maya*, Bernard Sergent, Librio, 2012.

MAYAS : POUR EN SAVOIR PLUS



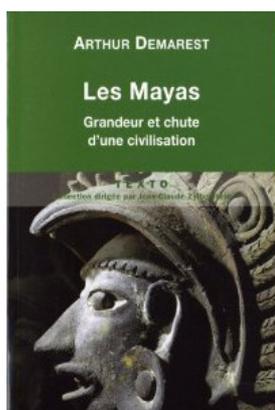
Les trois codex Mayas : Les livres mayas réunis pour la première fois, E. Taladoire, Balland, 2012.

La publication des *Trois Codex mayas* qui réunit dans leur intégralité les trois seuls manuscrits pictographiques mayas ayant échappé aux Conquistadors est un véritable événement éditorial. Pour la première fois, le public pourra découvrir directement les écrits mayas, apprécier leur incroyable beauté et mieux appréhender leur sens profond. En raison de leur extrême fragilité, ces trois codex ne sont en effet pas exposés au public. Il s'agit du *Codex Trocortesianus*, conservé au Musée des Amériques à Madrid (Espagne) ; du *Codex Dresdensis* conservé à la bibliothèque de l'Université de Dresde (Allemagne) ; et enfin, du *Codex Peresianus*, conservé à la Bibliothèque nationale, à Paris.



Mayas, Nikolai Grube, Ullmann, 2012.

La fascination pour la grande civilisation Maya est universelle. Ce peuple marqua l'histoire de l'humanité de 300 à 900 de notre ère; ses villes fantômes, temples et pyramides entourés de jungle impénétrable sont des images qui nous imprègnent. A la lumière des dernières recherches, cet ouvrage essentiel retrace l'histoire d'une des civilisations majeures de l'Amérique centrale.



Les Mayas : Grandeur et chute d'une civilisation, A. Demarest, S. Duran, Talandier, 2001.

Arthur Demarest ramène à la vie cette civilisation perdue. Il en décrypte l'histoire complexe, la société brillante, la spiritualité omniprésente, et surtout la chute énigmatique. Et s'il n'y avait pas d'énigme, si la société maya fournissait elle-même la clé de son déclin, ou plutôt de sa transformation ? (...) De 750 à 1050, craignant l'insécurité, courbés sur un sol devenu infertile, les paysans ont émigré, tandis que les élites, incapables de répondre à la crise ou de se soutenir elles-mêmes, ont fini par abandonner les grandes cités. Les Mayas, sans disparaître, ont changé, adoptant un modèle social moins spectaculaire, mais plus efficace.



Les secrets de la civilisation maya - Site du musée canadien des civilisations. Cette exposition est une coproduction du Musée royal de l'Ontario et du Musée canadien des civilisations, en collaboration avec l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (CONACULTA-INAH).
<http://www.civilization.ca/maya/>



La civilisation maya - Site du musée canadien des civilisations
<http://www.civilization.ca/cmc/exhibitions/civil/maya/mmc01fra.shtml>



Calendriers Saga - Le calendrier maya
http://www.louisg.net/C_maya.htm

LE CALENDRIER AZTÈQUE

Le texte qui suit est extrait du cours de Daniel Levine, « Le fonctionnement du calendrier aztèque »

Origines du calendrier

Les Aztèques ne sont pas les inventeurs du calendrier. Le souci de comptabiliser le temps surgit avec les premières grandes civilisations mésoaméricaines.

Les Olmèques (1500-400 av. J.-C.) sont déjà fascinés par la marche du temps. La mise au point d'un calendrier fut un des moteurs essentiels pour l'apparition de l'écriture. Seule la notation des observations astronomiques et des calculs permettait de les transmettre de génération en génération. Parallèlement au calendrier, l'écriture se perfectionnait au cours des siècles. Les signes du calendrier mexica mettent en évidence l'origine orientale du calendrier par la présence d'animaux caractéristiques des jungles tropicales du Mexique : crocodile (monstre aquatique), singe, jaguar. Tous ces animaux sont inexistantes sur le plateau central, aire géographique recouverte par la civilisation aztèque.



La Pierre du Soleil - Musée d'anthropologie de Mexico.

Après les Olmèques, mais avant les Aztèques, les Mayas utilisaient également un calendrier fondé sur la combinaison de deux cycles. Fascinés par la marche du temps, les peuples de Mésoamérique élaborèrent des calendriers complexes et précis tout en développant des formes diverses d'écriture afin de noter le déroulement du temps.

.....
Dans le monde aztèque, le compte du temps repose sur la combinaison de trois calendriers :

1. un cycle astronomique de 365 jours (solaire),
2. un cycle artificiel de 260 jours,
3. un cycle astronomique de 584 jours (véneusien).

Mais c'est essentiellement à partir de la combinaison de deux cycles que les Aztèques dataient un événement :

1. **Le cycle solaire de 365 jours appelé XIHUITL.** Il comprend 18 périodes (ou mois) de 20 jours, soit 360 jours au total, complétés par 5 jours, les NEMONTEMI, afin de réaliser un cycle solaire complet. Ces 5 jours supplémentaires ne sont pas des jours nommés comme les 360 autres du cycle. Ils n'ont pas de signe, cela signifie dans la pensée aztèque qu'ils n'ont pas d'existence. Ces jours sont des temps morts dans le calendrier. Les noms des mois aztèques désignent des rites dédiés à des divinités du panthéon mexica. Par exemple, le troisième mois, TLACAXIPEHUALIZTLI, est dédié au dieu XIPE TOTEK (« Notre seigneur l'écorché »). Cette divinité préside à la végétation nouvelle, on lui sacrifiait des victimes que l'on écorchait par la suite. La statuaire aztèque le représentait toujours vêtu d'une peau humaine.
2. **Le cycle artificiel de 260 jours ou TONALPOHUALLI.** Il fonctionne sur la base d'une combinaison de 13 chiffres et de 20 signes. Les Aztèques désignaient les jours en se référant au TONALPOHUALLI. Les signes se succèdent toujours dans le même

LE CALENDRIER AZTÈQUE

ordre au sein du TONALPOHUALLI. Chaque signe est affecté d'un chiffre allant de 1 à 13. Après le treizième signe ACATL affecté au chiffre 13, on reprend le compte à partir du chiffre 1, ce qui donne pour le quatorzième signe OCELOTL la combinaison 1 OCELOTL, et ainsi de suite. Après épuisement des treizaines (combinaison Chiffre + Signe), la date de départ 1 CIPACTLI reviendra à nouveau au bout de 260 jours (soit 13×20). Le cycle comprend donc 20 périodes de 13 jours chacune. Le TONALPOHUALLI était utilisé comme calendrier divinatoire permettant aux prêtres spécialisés d'interpréter le « contenu » (TONALLI) d'une date. Les grands manuscrits pictographiques (ou codex) réalisés par les prêtres leur permettaient de pratiquer la science divinatoire. Le *Codex Borbonicus* est l'un des plus fameux TONALAMATL qui soit parvenu jusqu'à nous. Il se trouve actuellement à la bibliothèque de l'Assemblée nationale à Paris.

Chacun de ces signes nommés exprime un destin qui lui est propre.

Les Aztèques nommaient les individus en utilisant leur date de naissance. Le TONALLI (« contenu ») de la date contenait un destin qui allait influencer la vie terrestre de l'individu. Les quatre soleils qui précèdent à notre cinquième univers portent des noms de calendrier. Leur existence est tributaire du TONALLI de leur signe respectif. Ils s'achèvent sous le même signe qui les vit naître. Le TONALLI du signe contient à la fois les forces qui président à la création et à la destruction.

Les dieux même portent des noms de calendrier. Un des plus importantes divinités aztèques, QUETZALCOATL, le serpent à plumes, porte le nom de CE ACATL (1 roseau), date de sa naissance.

Les cycles de 52 ans, ou « siècles » aztèques

Les deux calendriers de 365 jours et de 260 jours reviennent simultanément à leur point de départ tous les 52 ans, formant ainsi le « siècle » aztèque. Cette période de 52 ans s'achève par une très grande cérémonie, XIUHMOLPILLI, la ligature des années, ou la cérémonie du « feu nouveau ». Ce moment est une période d'angoisse intense pour les Aztèques qui pensaient que l'achèvement d'un cycle de 52 ans pouvait marquer la fin du monde. Les gens faisaient table rase de tous les objets de la vie quotidienne. Les enfants étaient tenus éveillés de peur qu'ils ne se transforment en souris et les femmes enceintes enfermées dans les greniers pour les empêcher de devenir des bêtes féroces. Le « feu nouveau » était allumé par les prêtres sur la poitrine ouverte d'un sacrifié, puis transmis aux différents temples de Mexico où les gens allaient le chercher. Une fois la cérémonie achevée, les calendriers repartaient à zéro pour accomplir un nouveau cycle de 52 ans.

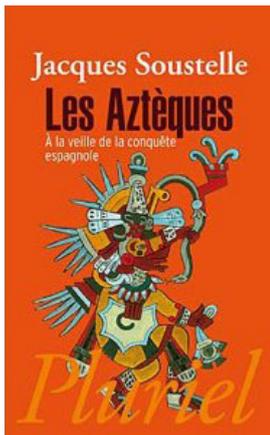
Due au jeu complexe des combinaisons, chaque année du cycle de 52 ans ne pouvait débuter que par quatre signes seulement : ACATL, TECPATL, CALLI, TOCHTLI. Les quatre signes sont appelés « porteurs d'années ». Ils correspondent aux quatre points cardinaux :

- l'est : ACATL
- le nord : TECPATL
- l'ouest : CALLI
- le sud : TOCHTLI

En fait, les Aztèques considéraient une cinquième direction dans l'espace, le centre : OLLIN.

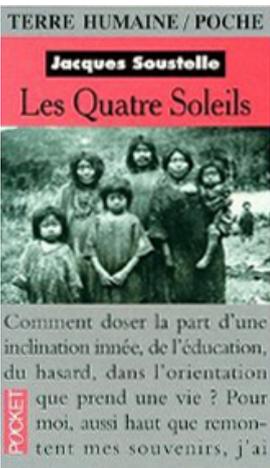
Il est aisé de comprendre les problèmes que pose une date indigène lorsque l'on veut la transcrire dans notre calendrier. Il est essentiel de savoir dans quel cycle de 52 ans s'intègre la date en question.

Daniel LEVINE



Les Aztèques à la veille de la conquête espagnole, Jacques Soustelle, Fayard/Pluriel, 2011.

« Les Aztèques [...] dominaient avec éclat la plus grande partie du Mexique quand les conquérants espagnols y pénétrèrent en 1519. Leur langue, leur religion s'étaient imposées, de l'Atlantique au Pacifique et des steppes du nord au Guatemala, sur d'immenses étendues. Le nom de leur souverain Motecuhzoma était vénéré ou craint d'un bout à l'autre de ce territoire. Leurs commerçants parcouraient le pays en tous sens avec leurs caravanes de porteurs. Leurs fonctionnaires percevaient partout l'impôt. Aux frontières, les garnisons aztèques tenaient en respect les populations insoumises. À Tenochtitlàn (Mexico), leur capitale, l'architecture et la sculpture avaient pris un essor extraordinaire, tandis que se développait le luxe du vêtement, de la table, des jardins, de l'orfèvrerie. »



Les quatre soleils : souvenirs et réflexions d'un ethnologue au Mexique, Jacques Soustelle, CNRS, 2009.

Depuis son premier séjour au Mexique, de 1932 à 1934, Jacques Soustelle n'a cessé d'étudier les civilisations indiennes du présent et du passé. Il a vécu parmi les Otomi des Terres Froides et parmi les Lacandons des forêts tropicales, au milieu des Indiens christianisés et des Indiens demeurés fidèles aux dieux anciens. Il a étudié les langages et les sculptures, les monuments, les manuscrits et les inscriptions hiéroglyphiques, la religion et les mythes des Maya et des Aztèques, tout en partageant l'existence quotidienne, les huttes et la nourriture des Indiens d'aujourd'hui. Ce grand classique de l'ethnologie enfin réédité résume trente-cinq ans de recherches et de réflexions. Tout en décrivant avec sympathie et précision les Indiens du Mexique, il déborde largement le cadre historique et géographique du pays. L'auteur s'est efforcé de présenter, en partant de son expérience personnelle, des vues générales sur «l'aventure humaine», sur la naissance, l'évolution et le déclin des civilisations, qui, au cours du temps, grandirent et disparaurent comme les «Quatre Soleils» de la cosmogonie aztèque.



Le calendrier solaire aztèque, site web de Claude Rouleau, hébergé sur le site du CRDP (Centre de Recherche et de Documentation Pédagogique) de l'Académie de Caen.

http://www.discip.crdp.ac-caen.fr/phch/culture/calendrier/calendrier_azteque.htm



Calendriers Saga, Le calendrier aztèque, site web de Louis Goguillon très bien documenté, enrichi de nombreuses illustrations et références de sites web.

http://www.discip.crdp.ac-caen.fr/phch/culture/calendrier/calendrier_azteque.htm

LES 20 JOURS DU CALENDRIER AZTÈQUE

	Glyphe	Nom	Traduction
1		Cipactli	Monstre aquatique
2		Ehecatl	Vent
3		Calli	Maison
4		Cuetzpalin	Lézard
5		Coatl	Serpent
6		Miquitzli	Mort
7		Mazatl	Chevreuril
8		Tochtli	Lapin
9		Atl	Eau
10		Itzcuintli	Chien

Images : avec l'aimable autorisation de Louis Goguillon, www.louisg.net/C_azteque.htm

LES 20 JOURS DU CALENDRIER AZTÈQUE

	Glyphe	Nom	Traduction
11		Ozomatli	Singe
12		Malnalli	Herbe (desséchée)
13		Acatli	Roseau
14		Ocelotl	Jaguar
15		Quauhtli	Aigle
16		Cozcaquauhtli	Vautour
17		Ollin	Mouvement, tremblement de terre
18		Tecpatl	Couteau
19		Quiauitl	Pluie
20		Xochitl	Fleur



Mardi 22 janvier 2013, 20h

Prophètes de la fin du monde dans la chrétienté médiévale

Avec André VAUCHEZ, historien médiéviste, spécialiste de l'histoire religieuse médiévale, académicien membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Institut de France).

Février

PAUSE CAFÉ

Mars 2013

Être femme dans le Maghreb antique.

Avec Nacéra BENSEDDIK, historienne du Maghreb antique, archéologue et épigraphiste, professeure à l'Université d'Alger.

Avril 2013

Idées reçues sur l'histoire du monde arabe.

Avec Pierre Vermeren, historien du Maghreb contemporain et du monde arabe.

Mai 2013

Richard III

Avec Aude MAIREY, chargée de recherche au CNRS, spécialiste de l'Angleterre de la fin du Moyen-Âge.